



*En déclinant les Sefirot
... Sola Fide !*

CONFESSIONS

Evocations et poésies

UNE
ANTHOLOGIE POETIQUE
DE LA FOI

(Extraits)

*Daniel
ARNAUD VINARD*

*En déclinant les Sefirot ...
Sola fide !*

Evocations et Poésies

CONFESSIONS

1ère partie : FOI

2ème partie : Fautes et souffrance

3ème partie : Pardon

<http://europe.chez-alice.fr/Confessions.pdf>

<http://dvinard.chez-alice.fr/recueil.htm>

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

(Extraits)



Daniel
ARNAUD VINARD

Envoi !

A vous, Adam et Eve,
David et Bethsabée,
(* Tamino, Pamina !
Pour nous, âmes tombées
Loin d'Elle dans l'errance,
En nous, loin dans nos rêves :
Elle est la cohérence
Qui les illumina ! ...

Enghien, 17 février 2002

Da Sola Fide code !

*"Sous l'ancienne Rosslyn, le Saint-Graal nous attend
La lame et le calice la protège du temps..."*

(Dan Brown, Da Vinci code @JC Lattès)

Joie : la Pensée est retrouvée, en nous !
Joie : Le suaire est déchiré, en nous !
Joie : Le pouvoir est arraché, en nous !
Joie : le Christ est ressuscité, en nous !

Sépulcre ou matrice, en nous : c'est un choix.
Esclave ou élue, en nous : c'est un choix.
Possession ou Vie, en nous : c'est un choix.
David et Bethsabée, en nous : c'est ma Foi !
Enghien, Eglise St-Joseph, Pâques 2005

Sola fide !

En Lui, par Elle, sommes
Vrai Dieu, vrai Homme, en somme !

Enghien, 17 février 2002

Baal, veaux d'or, légions
Sans nom et religions,
Pouvoir et sauterelles,
Ne pouvez rien contre Elle !
Elle est, en nous, fidèles,
Joie et source éternelle !

Traversée des Daumen, Bavière, 11 mars 2002

Envol !

Songe, envole-toi, en Elle,
Songe, éveille-toi, en Elle,
Songe, affermis-toi, en Elle,
Plonge en la poussière, en Elle !

Ouvre tes yeux, car c'est Elle ...
Ouvre ton coeur, car c'est Elle ...
Ouvre ta vie, car c'est Elle
Qui a entrouvert tes ailes !

Enghien, 28 septembre 2002

(* Tamino, Pamina : Le couple "messianique" vainqueur des épreuves de la "Flûte
Enchantée" de W. A. Mozart (livret d'Emanuel Schikaneder)

Sommaire

"Envoi !" (Sola Fide ! p. 1) "Da Sola Fide code (Sola Fide ! p. 1)
"Sola fide !" (Sola Fide ! p. 2) "Envol !" (Sola Fide ! p. 2)

Foi (I - Confessions)

"Credo" (Sola Fide ! p. 10j) "Anti-credo" (Sola Fide ! p. 10l)
"En Lui, déjà !" (Sola Fide ! p. 10n) "En fait !" (Sola Fide ! p. 10p) "D'Emmaüs à
Compostelle" (Sola Fide ! p. 10r) "Présence Réelle" (Un ! p. 14) « Hors de Lui ? » (un !
p. 4g) "Hallâj !" (Un ! p. 16) « Hymne mazdéen ou christique ou fidéiste ou
hébraïque » (Sola fide ! p. 14) "Evangile ou liberté ?" (Sola fide p. 10f) "L'Evangile en
cavale" (Sola Fide ! p. 10fb) "La Croix (Horizontale ou Verticale ?)" (Sola Fide ! p. 10fc)
"L'illimité" (Sola Fide ! p. 10h) "Indignation" (Sola Fide ! p. 10ha0) "Cri" (Ego indignus
sum ! p. 1) "Au Dieu Inconnu" (Ego indignus sum ! p. 2) "Evidence" (Un ! p. 7)
"Incarnation" (Un ! p. 5) "Coherence" (Un ! p.6) "Arithmétique ou Totalité ?" (Un !
p.4fa) "Lumière, Solitude et nuit (Terra incognita 16da) "Lettre à la Reine de la Nuit
..(Pardonne ?)" (Ego indignus sum ! p. 37) "Semblable au cristal ... ?" (Méditations
Esséniennes) (Ego indignus sum ! p. 38) "Profession" (Ego indignus sum ! p. 38)

Foi (II - Evocations)

"Aux sources du Réel" (Sola fide ! 10ha) "Il" (Un ! p. 10)
"En deux point ? En deux pas ?" (Sola Fide ! p. 4)
"Le mythe et la Réalité" (Sola Fide ! p. 10) "Le chemin" (Sola Fide ! p. 56a)
"Isis" (Sola fide ! p. 54) "Lissos" (p. 56) "Montségur" (Sola fide ! p.58)
"Dis à ton frère en Christ" (Sur les pentes des Himalayas (p. 13)
"Les grands chênes" (Sola fide ! p.40)
"Puzzle" (Sola Fide ! p. 83) "Ultime" (Sola Fide ! p. 84)
"Prier" (Sola Fide ! p. 81) "Scintillement" (Sola Fide ! p. 82)

Fautes (I - Confessions)

"Ce qui n'existe pas" (Sola fide ! p 10hf)
"Aumone d'un regard" (Sur les pentes des Himalayas ...p. 1)
"Détestable – Je" (Ego indignus sum ! p. 5) "Le lierre" (Ego indignus sum ! p. 22a)
"Chemin de Croix" (Ego indignus sum ! p. 4a) "Peine du monde" (Terra incognita ! p. 16dc)
"Pourquoi ?" (Ego indignus sum ! p. 13) "Trahison ?" (Ego indignus sum ! p. 13) "Atrophie"
(Sola fide !. p. 14b)

"Imago Dei" (Un ! p. 2) « Voyage au centre de l'oubli » (Ego indignus sum ! p. 2b) « N'as-
tu rien dit, dis-tu ? » (Ego indignus sum ! p. 2.2)
« Dans leurs yeux mi-clos, un autre souriait ! » (Sola fide ! p. 16h) « Souvenir ? » (Ego
indignus sum p.28a)
« Divergence » (Par les sommets... p. 22) "Volonté" (Ego indignus sum ! p. 34)
"Constructions" (Sola fide ! p. 48) "Apostrophe à la ligne d'horizon ..." (Un ! p. 30)
"Bourgeon" (Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au delà ...p. 46
"Je ne suis qu'un capteur...!" (Sola fide ! p. 14c)
"Entité"(Autisme ?) (Un ! p. 34b) "Die Lorelei" (Sola fide ! p. 20a).

Fautes (II - Evocations)

"Un jour sans lendemain" (Ego indigus sum ! p. 15) "Méprisable" (Ego indigus sum ! p. 15)
"Voyeurisme" (Ego indignus sum ! p. 18) "Vibrez pour nous" (Ego indignus sum ! p. 19)
"Un regard d'ailleurs" (Ego indignus sum ! p. 120) "Face à face" (Ego indignus sum ! p. 31)
"Au bel ange déchu" (Ego indignus sum ! p. 4) "Eucharistie" (Un ! p. 4c)
"Dressage" (Ego indignus sum ! p. 7) "Miroir" (Ego indignus sum ! p. 8)
"Job est-il coupable ?" (Ego indignus sum ! p. 8)

Souffrance

"Régession" (Un ! p. 40) "Souffrance ?" (Un ! p. 37) "Délivrance," (Un ! p. 38)
"Trou noir" (Un ! p. 42) « L'Absent » (Sur les pentes des Himalayas ! p. 30)
« L'émotion est-elle un crime ? » (Sola fide ! p. 16b))
« Dès le commencement .. » (Sola fide ! p. 16c)
"Ce jour là, je L'ai vu !" (Sola fide ! p. 16e) "Au-delà" (Ad limina ! p. 4))

Assurance du pardon

"Ferment" (Visions esséniennes p. 16) "Anathème" (Cartago delenda est ! p. 21)
"Parle à mon cœur ! (v1)" (Visions esséniennes p. 14)
"Parle à mon cœur ! (v2)" (Visions esséniennes p. 14a)
"Mise à mort volée !" (Ego indignus sum ! p. 32) "Sur la terre de Kal" (Sola Fide ! p. 52)
"La Terre" (Visions esséniennes p. 17) "Un ..." (Un ! p. 4)
"Par le son de la flûte ..." Sola Fide ! (p. 8) "Jardin secret" (Sola Fide ! p. 28)
"Endroit, envers" (Un ! p. 20) "Création" (Terra incognita ! p. 12)
"Relâche" (Sola Fide ! p. 42) "Flèche" (Ego indignus sum ! p. 9)
"Fuite" (Ego indignus sum ! p. 10) "Veillez" (Sola Fide ! p. 86)
"L'Aurore immatérielle" (Sola Fide ! p. 60a)

Foi

I- Confessions

"Credo" (Sola Fide ! p. 10j) *"Anti-credo"* (Sola Fide ! p. 10l)
"En Lui, déjà !" (Sola Fide ! p. 10n)) *"En fait !"* (Sola Fide ! p. 10p) *"D'Emmaüs à Compostelle"* (Sola Fide ! p. 10r)
"Présence Réelle" (Un ! p. 14) « *Hors de Lui ?* » (un ! p. 4g) *"Hallâj !"* (Un ! p. 16)
 « *Hymne mazdéen ou christique ou fidéiste ou hébraïque* » (Sola fide ! p. 14^e)
Evangile ou liberté ? (Sola fide p. 10f) *"L'Evangile en cavale"* (Sola Fide ! p. 10fb) *"La Croix (Horizontale ou Verticale ?)"* (Sola Fide ! p. 10fc)
"L'illimité" (Sola Fide ! p. 10h) *"Cri"* (Ego indignus sum ! p. 1) *"Indignation"* (Sola Fide ! p. 10ha0) *"Au Dieu Inconnu"* (Ego indignus sum ! p. 2) *Evidence* (Un ! p. 7)
"Incarnation" (Un ! p. 5) *"Coherence"* (Un ! p.6) *"Arithmétique ou Totalité ?"* (Un ! p.4fa)
Lumière, Solitude et nuit (Terra incognita 16da)
"Lettre à la Reine de la Nuit ..(Pardonner ?)" (Ego indignus sum ! p. 37)
"Semblable au cristal ... ?" (Méditations Esséniennes) (Ego indignus sum ! p. 38)
"Profession" (Ego indignus sum ! p. 38)

*Foi – 1 * Sola fide ! - 10i*

*"Le Bien-Aimé est si proche de moi ...
Par Dieu ! de Lui, je ne me souviens jamais
Car le souvenir est pour celui qui est absent."*

(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)



Pommier du Japon à la Barbeyère, Crest, 17 mars 2007

Photo DV

Sola fide ! - 10j

Credo

*"Je crois en Dieu, le Père tout-puissant..."
(Credo des églises chrétiennes)*

*Dieu est grand...
(Affirmation des musulmans)*

Dieu est ! Que je croie en Lui ou non ! (*)

Croire en Lui, est-ce si important ?

D'ailleurs, je ne sais quel est Son nom !

Je Lui en donne un, de temps en temps :

De préférence, un nom qui convienne

A mes besoins, à mes sentiments,

Aux religions, que je fais miennes

Pour me conforter à tout moment.

"Je crois en Dieu", nous dit le Credo :

Cela change-t'il le cours du temps ?

Moi je crois, avec ou sans Credo,

Que dans mon cœur (**), Il est vivant !

*Groupe biblique oecuménique
6 mars 2007, Presbytère du Temple de Crest*

(**) "*Que dans ma Foi, Il est présent !*" - *ad libidum*

(*) "*Suis-je sûr qu'Il existe.. Suis-je sûr que j'existe ?*" ("*Evidence*" Un ! page 4)

Foi – 2 * Sola fide ! - 10k

*"Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre."
(Credo des églises chrétiennes)*



Piéta au musée de Florence, Italie

Photo DV

Sola fide ! - 10l**Anti-credo**

*Ma raison en Toi est la folie
Infinie de celui qui oublie,
Même Lui : Celui qui vit en lui !
Le Bien-Aimé est si proche en lui
Qu'il en perd jusqu'à son souvenir,
Car le souvenir est pour l'absent !
Il est son âme et son avenir,
Ses yeux, sa vie, ses larmes et son sang !*

*Confession de Foi (d'après Hussein ibn Mansour Al-Hallâj
et Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi)*

"Présence réelle" dv, Enghien, 10 juillet 2002

Je ne crois pas (*) un Dieu, insensible et puissant
Qui règne sur un sol dont il serait absent.
Je ne crois pas un Dieu, étrange, omnipotent,
Qui pèse sur le rêve apeuré des souffrants !

Je ne crois pas un Dieu extérieur et distant
Qui s'incarne, à défaut, dans le corps des mourants !
Non, je crois en un Dieu intime et bien vivant,
Qui s'incarne en mon cœur, indéfectiblement !

3 avril, crête de Boussières, Cobonne, Drôme

(*) *"Je ne veux pas d'un Dieu...!" - ad libidum*

Foi – 3 * Sola fide ! - 10m

*"Ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi !"
(Épître aux Galates 2/20)*



Figuier à Lissos, Crète

Photo DV, septembre 2003

Sola fide ! - 10n

En Lui, déjà ! (Être ou croire ?)

*"Mon Bien-Aimé dit : "Celui-ci, pourquoi vit-il ?
Puisque je suis son âme, comment vit-il sans son âme ?"
"Je pleurais, Il dit : "C'est étrange !
Sans moi qui suis ses yeux, comment peut-il pleurer ?"*

*(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)

*Être ou avoir: Est-ce un choix ?
L'un est tout, l'autre n'est rien !
Entre eux deux , Quel est mon choix ?
Un but, un rêve, ou bien rien ?
"Être ou avoir ?", dv, 23 février 2006

*Si je suis, que puis-je posséder,
Que je ne possède en Lui, déjà ?
Si je suis, comment puis-je douter
De ce que je suis en Lui, déjà ?*

*Si je suis, que pourrais-je donc croire
Que je n'ai connu en Lui, déjà ?
Être ou avoir ou douter ou croire
Que puis-je, s'Il n'est en moi, déjà ?*

*Mon Seigneur, mon Dieu , que suis-je en soi,
Si Tu ne viens habiter en moi ?
Être ou croire en Toi : Quel est mon choix ?
Tu es la Vie et c'est là mon choix !*

Firdousi, Guerrevieille, 8 avril 2007

Foi – 4 * Sola fide ! - 10o

*"Ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi !"
(Epître aux Galates 2/20)*

L'ange montre Jérusalem à Saint-Jean



Gustave Doré

*Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,
par l'église réformée de Crest en l'an 1900
@ Micheline Ponsoye*

Sola fide ! - 10p

**En fait !
(Je crois, donc je suis !)**

(*) *"A Celui qui, le premier, par la Pensée, a rempli de lumière les espaces
bienheureux.." (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)*

*"Au commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.
Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de
ce qui a été fait n'a été fait sans elle." (Evangile de Jean 1/1-3)*

*"Je pense, (je doute,) donc je suis !"
(Descartes, Discours de la méthode [32-34])*

Je crois en Lui ! Mais qui suis-je, en fait,
Pour dire : "Je crois !" ? Car suis-je, en fait,
Autre chose que ce qu'Il projette
Par Sa Pensée (*) ? Oui, qui suis-je, en fait,
Pour dire : "Je suis... ! Je crois... !" ? En fait,
Suis-je en Lui ? Est-Il en moi ? En fait,
Suis-je Lui ? Ou est-Il moi ? En fait,
Suis-je pensée ? Ou matière ? En fait,
Suis-je rêve ? Ou bien réel ? En fait,
Suis-je éphémère ? Eternel ? Au fait !
Suis-je croyant ? Suis-je athée ? Au fait :
S'Il est Vérité, qui suis-je ? Au fait ?
Rien ! S'Il ne vit pas en moi, en fait !

*Saint-Denis, 25 mai 2007
Eglise St-Christophe à Créteil, 27 mai, Pentecôte 2007*

Foi – 4a * *Sola fide !* – 10q

"Le Bien-Aimé est si proche de moi Plus proche de moi-même que ma propre âme. Par Dieu ! de Lui, je ne me souviens jamais car le souvenir est pour celui qui est absent."
Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)

"Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous lorsqu'il nous parlait en chemin ?"
(Luc 24/32)



Dômerie d'Aubrac

(photo Florence Valentin)

"Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort
Je ne crains aucun mal car tu es avec moi...
(Psaume 23/4)

<http://dvinard.chez-alice.fr/emmaus.htm>

Mawlâna Rûmî

<http://dvinard.chez-alice.fr>

Sola fide ! – 10r

D'Emmaüs à Compostelle

(Confession de Foi selon Mawlânâ Rûmi .. et quelques autres !)

Faut-il marcher vers Toi,
Ou marcher avec Toi ?
Doit-on suivre Ta Voie
Pour marcher avec Toi ?

Faut-il vivre avec Toi	Faut-il ouvrir les cieux
Pour marcher dans Ta Voie ?	Pour voir si Tu es là,
Peut-on fuir loin de Toi	Ou bien fermer les yeux
Pour oublier Ta voix ?	Pour voir que Tu es là ?

Est-il de bon aloi	Pourquoi chercher si loin,
De Te couvrir d'un toit	Dans les coins et recoins
Surmonté d'une Croix	Des dogmes et fatras
Pour écouter Ta voix ?	Des prêcheurs et prélats ?

Pourquoi vouloir Te fuir
Quand Tu es toujours là ?
Pourquoi vouloir souffrir,
Loin de Toi, ici bas ?

Que m'importe Ton Nom,
Vers Toi comme avec Toi,
Que je le veuille ou non,
Tu marches près de moi !

Sur le chemin de Compostelle, entre Nasbinals et St-Chély d'Aubrac, 4 juin 2013, v3

*"Le Bien-Aimé est si proche de moi
Plus proche de moi-même que ma propre âme*



*Par Dieu ! de Lui, je ne me souviens jamais
Car le souvenir est pour celui qui est absent."*

"Création")
(Sculpture sur buis de Jacques Sarano)

*"Mon Bien-Aimé dit : "Celui-ci, pourquoi vit-il ?
Puisque je suis son âme, comment vit-il sans son âme ?"
"Je pleurais, Il dit : "C'est étrange !
Sans moi qui suis ses yeux, comment peut-il pleurer ?"*

(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)

Présence Réelle

Confession de Foi
(d'après Hussein ibn Mansour Al-Hallâj
et Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi)

*"J'ai renié la religion de Dieu, le reniement
Est un devoir pour moi, un péché pour les croyants ..."*

*"En Te reniant, je Te sanctifie, Et ma raison en Toi est folie,
Qui est Adam, sinon Toi ?"*

(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922) Poèmes mystiques @ Albin Michel)

Ô Dieu, je renie Ta religion !
Renier, est un devoir pour moi !
Mais c'est un péché pour l'opinion
De ceux qui, hélas, ne voient qu'en Toi
Le Dieu lointain auquel sacrifie,
De temps en temps, pour eux, leurs notables ...
En Te reniant je sanctifie
En mon coeur, Ta Présence ineffable !

Ma raison en Toi est la folie
Infinie de celui qui oublie,
Même Lui : Celui qui vit en lui !
Le Bien-Aimé est si proche en lui
Qu'il en perd jusqu'à son souvenir,
Car le souvenir est pour l'absent !
Il est son âme et son avenir,
Ses yeux, sa vie, ses larmes et son sang !

Enghien, 10 juillet 2002

Foi – 6 * Un ! - 4g

*"Le Bien-Aimé est si proche de moi ...
Par Dieu ! de Lui, je ne me souviens jamais
Car le souvenir est pour celui qui est absent."*

(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)



Platanes à Moiran, Clionsclat, Drôme

Photo DV

*Être ou avoir : Est-ce un choix ?
L'un est tout, l'autre n'est rien !
Entre eux deux, quel est mon choix ?
Un but, un rêve, ou bien rien ?... (***)
("Être ou avoir" dv, 23 février 2006)*

() "Présence réelle" (Un ! - 14) (***) la "Bonne Pensée" (Zoroastre, 660- 583 av. JC)*

*(***) "Paradis perdu" (Sola fide ! - 14) (***) "Être ou avoir" (Un ! - 4e)*

Hors de Lui ?

(Confession de Foi d'après Mawlana Rûmi)

*"Mon Bien-Aimé dit : "Celui-ci, pourquoi vit-il ?
Puisque je suis son âme, comment vit-il sans son âme ?"
"Je pleurais, Il dit : "C'est étrange !
Sans moi qui suis ses yeux, comment peut-il pleurer ?"*

(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)

Comment peut-on aimer, exister, hors de Lui ?
Comment croit-on savoir, posséder, hors de Lui ?
Comment veut-on créer, procréer, hors de Lui ?
Comment sait-on marcher, discerner, hors de Lui ?

Dieu, nous le nommons ainsi, n'est pas une abstraction :

Un fantasma incréé, objet de nos pulsions,
Un coupable idéal, fruit de nos émotions...
Mais notre Être lui-même, et sa respiration !

"Mon Bien-Aimé, mon Dieu, est si proche de moi,
Plus proche que mon âme ou mes yeux ou mon sang" (*)

Disait à la "Pensée" (***) le poète persan
Qui refusait ainsi, l'imposture et ses lois !

Mais pour moi n'est-il pas, souvent, ce dieu sans Moi

Qui me commanderait d'obéir à sa loi
Edictée par cet autre, imposé par mes choix,
Qui voudrait exister en expulsant ce Moi ?

Non ! Il n'est pas un Dieu qui est distant de moi,
Car c'est moi qui croit bon d'être distinct de Lui.
Non ! Il n'est pas un Dieu asservi par mes choix :
C'est mon Être lui-même et le Lien qui l'unit !

La Barbeyère, Crest, 27 août 2006

Ô Allah, Tu es celui qui se dévoile en tous côtés, quitte tous côtés. Au nom de l'accomplissement par Toi de mon dû Et au nom de l'accomplissement par moi de Ton dû ..."

"... Au nom de Ta perpétuité ... accorde moi de remercier cette grâce dont Tu m'as fait don ..Pardonne-leur, car si Tu leur avait révélé, ce que Tu m'as révélé, ils n'auraient pas fait ce qu'ils ont fait."



*Tilleul de Jacques Sarano
(Photo dv)*

"Grâce Te soit rendue pour Tes actes et gloire Te soit rendue selon Ta volonté"

"Ceux qui me disent impie sont bien plus proches d'Allah que ceux qui me reconnaissent comme guide. Car à ceux qui voient en moi l'impie le font par amour pour leur foi et font preuve d'amour envers Allah. A la croyance en un autre que Lui, Allah préfère cette preuve."

(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)
Le livre de la parole @ Editions du Rocher)

Hallâj !

(d'après sa "parole prononcée sur la croix")

Ô Allah, Tu es Celui qui se dévoile en tous,
De tous côtés, quitte tous côtés, repousse
Mon accomplissement, ce n'est que le mien
Qui s'use ici dans le divin qui est Tien !
J'accomplis Ton dû, Tu accomplis mon dû,
Mais l'accomplissement par moi de Ton dû
Est contraire à l'accomplissement par Toi
De mon dû, chose humaine indigne de Toi !

Ô Allah, au nom de Ta perpétuité,
Accorde au regard de ma précarité
Que je Te remercie et rende à la terre
Cette Grâce et ce don que par Ton mystère
Tu m'as révélés lorsque Tu éloignais
Des rives de Ton visage et me craignaient
Ceux qui voient en moi l'impie et sont privés
De tout ce qui vit, de tout ce qui vivait !

Vois Tes fidèles assemblés pour me tuer,
Pour manifester leur zèle et T'approcher.
Pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font,
Car ceux qui voient en moi l'impie, ils le font
Par amour pour leur foi et font ici preuve
D'amour pour Toi, qui m'accorde cette épreuve.

Mais ici, c'est Toi qui va leur révéler
L'Amour que Ta Grâce m'avait révélé :
Gloire à Toi, en Toi ma Vie peut s'envoler !

Enghien, 10 juillet 2002

Foi – 8 * Sola fide ! 14e



Platanes à Moiran, Clionsclat, Drôme
Photo DV

(*) "hymne mazdéen à la Pensée" (Sola fide ! - 14c)

"hymne christique à la Pensée" (Sola fide ! - 14e)

"hymne judaïque à la Pensée" (Sola fide ! - 14f)

(**) "Mais que disait donc Descartes" (Un ! - 33)

(****) "Régression à la source" (Un ! - 39)

(***) Ad libidum : Raccrochant le vécu aux ressauts des abîmes !"

Confession

(Hymne fideïste* à la Pensée)

(*) ou mazdéen, ou christique ou judaïque

"A celui qui, le premier, par la pensée, a rempli de lumière les espaces bienheureux.."
(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

"Je pense, je doute, donc je suis"

(Descartes)

La Foi est-elle en soi une idée qu'on écarte ?

La Foi est-elle en moi un acquis ou un rêve ?

Je doute, donc je suis... (**) disait ce vieux Descartes :

Mais je ne peux douter, ni d'Elle, ni du rêve !

Je peux douter, c'est sûr, de l'acquis qu'on me prête,

Du présent, du futur, de tout ce qu'on m'enlève

De tout ce qui me lie, de tout ce qui s'achète

Mais non de la Pensée, du vécu et du rêve !

Si je l'oublie le jour, Elle est là dans la nuit,

Car Elle est tout en moi, mon souffle et mon appui,

Mon vide et mon espoir, mon doute et ma douleur

Qui jaillit hors de moi, au gré de mes erreurs !

"Apparente ou rampante, aiguë ou somnolente,

Acceptée, refoulée" (****), avilie ou sublime,

Elle est toujours en moi l'infini qui serpente,

Encordant le vécu à l'imprévu des cimes ! (***)

Oui ! la Foi est pour moi la Pensée qui s'éveille,

L'Aurore qui dissout les miasmes du réel :

Ce fantasma impotent créé par mon orgueil,

Que nous croyons vivant mais qui n'est rien sans Elle !

Sur la A86 en arrivant à Créteil, le 11 septembre 2006

*Confrontation au sommet !
(Machu Picchu, Pérou)*



(Photo DV)

Evangile ou Liberté ? (Fondamentalisme ou libéralisme ?)

*"Moi, je suis de Paul, moi d'Apolos,
moi de Céphas, moi de Christ !"
(I Corinthiens 1/12)*

Orthodoxe ou libéral,
En prison ou en cavale,
L'Evangile est-il mythique,
Historique ou bien pratique ?

Les uns croient dur comme fer
Que leur foi mord la poussière
Si l'on touche à son mystère,
Au texte, au dictionnaire !

Les autres croient en l'Esprit :
"Tout le monde, il est gentil",
"Dieu est bon, c'est mon ami, !"
Disent-ils aux malappris.

Entre les deux, c'est la guerre :
"Je ne crois qu'en l'Evangile."
"Moi au Christ, en codicille."
Pour prier, c'est la galère !

Moi, je crois que sur la Terre,
L'homme est sève en l'éphémère,
Ou bien rêve en la matière,
Ou bien rien, mais c'est l'enfer !

En train entre Crest et Enghien, 11 octobre 2005



Cheval sauvage

(de Françoise Bousquet - photo dv)

(*) Maryline Fallot, soprano – Yumeto Suenaga, piano (Suze, 8 juillet 2010)

(**) "Pourquoi venons nous au Temple chaque dimanche ?" (Grâne, 4 juillet 2010)

(***) "Un monde surendetté" (Crest, 13 juin 2010)

*Foi – 9a * Sola fide ! – 10fb*

"L'Evangile en cavale !"

("Pourquoi vouloir entendre et partager l'Evangile ?")

"Eternel, Ta Parole est libre, respectons la !"

Pourquoi suis-je venu ? N'était-il pas trop tard ?
En ce lieu improbable, était-ce par hasard
Qu'en lui j'ai retrouvé, vibrant sous Ton regard,
La Pensée épurée dont s'inspirait Mozart ?

Car ce lieu n'était pas, que Ton Nom me pardonne,
L'un de ceux respectés, où le prêcheur ordonne
De venir implorer, quelque nom qu'il Te donne,
Ton pardon à genoux avant que la mort sonne !

En ces lieux j'entendais (***) qu'un "temple est un refuge",
En lequel nous trouvions (bien cruel subterfuge !),
Un "accueil fraternel" ... (en fait, très exigü !),
Qui saurait compenser l'absence et l'ambigu !

Car plus n'était besoin d'évoquer l'Evangile,
Sinon pour condamner ! Des alibi fragiles :
(***) Sociologie, raison, écologie, morale ...
En tenaient lieu ! – Jésus : Etais-Tu en cavale ?

Ici, Tu me parlais, ici je T'entendais.
Mozart était sublime : Il savait incarner
L'Amour en la souffrance, en nos cœurs décharnés.
L'Evangile était là, ici j'ai pu prier !

*Château de Suze-la-Rousse (Saoû chante Mozart *) le 8 juillet 2010, v3*

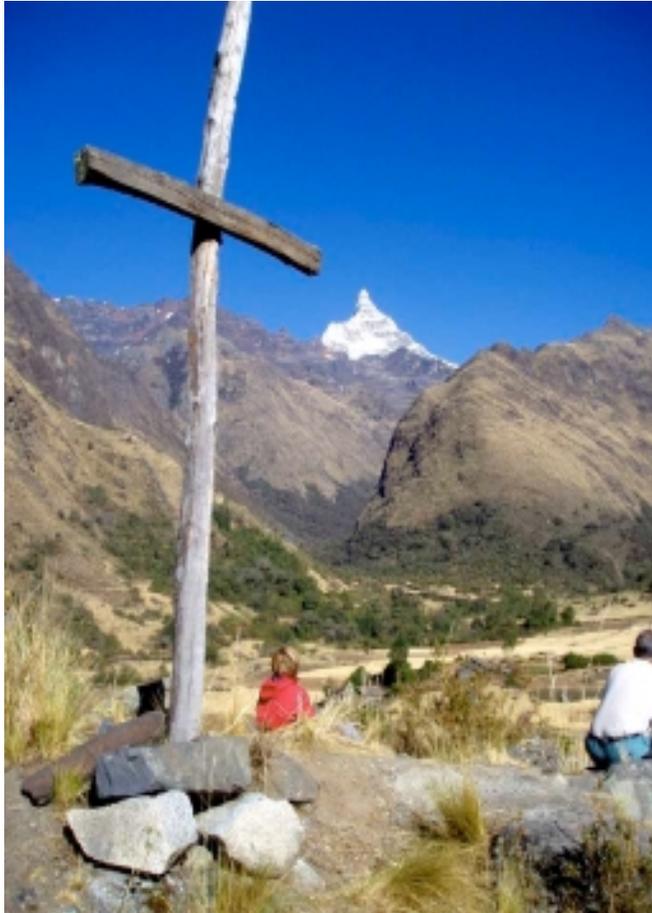
["En lui, déjà !" – "Anti-credo" – "Parle à mon coeur !"](http://dvinard.chez-alice.fr/)

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

Foi – 9b * Sola fide ! 10fc

[Parle à mon coeur](#)

"Pourquoi es-Tu venu, n'était-il pas trop tard ?"
(dv, 8 août 2010)



En descendant de la Cordillère Blanche, Pérou
Photo DV

[L'Évangile en cavale](#)

(Pourquoi suis-je venu, n'était-il pas trop tard ?)
(dv, 8 juillet 2010)

La Croix (*Horizontale ou Verticale ?*)

"Dieu est esprit,
et il faut que ceux qui l'adorent,
l'adorent en esprit et en vérité
(Evangile de Jean 4/24)

Sommet de la montagne ou croisée des chemins,
Terme de notre effort ou fantasma incertain,
Achèvement promis ou peur du lendemain :
Elle est là devant nous, boussole entre nos mains !

Enfoncée dans le sol, son corps est vertical.
Redressée vers le ciel : Elle est Terre et Pensée (*) !
Attirant les regards, son bras horizontal
Souligne l'interdit qu'il nous faut dépasser !

C'est ce bras qui porta le Corps inanimé,
De Celui qu'on nous dit : "Frère en humanité" !
Mais que peut-il, vraiment, ce bras horizontal,
S'il n'est porté, en fait, par un bras vertical ?

On peut s'y appuyer, y poser son chapeau,
Mais pas le décrocher, sans tomber de très haut !
Certains disent n'y voir qu'un zeste humain en nous,
Nonobstant le support qui nous maintient debout !

En train entre Crest et Paris, 7 janvier 2011

<http://dvinard.chez-alice.fr/croix.pdf>

<http://dvinard.chez-alice.fr>

(*)"A Celui qui, le premier, par la Pensée, a rempli de lumière
les espaces bienheureux.." (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)



Madala au monastère de Hémis, Ladakh, Inde

(Photo DV)

L'Illimité *(Le réel et l'histoire)*

(En lisant "Le Message" de M. Baigent, R. Leigh et H. Lincoln)

La Foi : C'est le Réel !
Et non les ritournelles
Que débitent sans fin
L'histoire et ses refrains !

Le Temps : C'est l'apparence
D'un vécu linéaire
Qui fait croire à nos sens
Que la Vie est sur terre

Un tissu continu
D'allées et de venues
Que l'on nous dit logiques
Ou bien chronologiques.

Tout cela n'est que leurre :
Le Réel est ailleurs.
Il est l'Illimité,
C'est lui l'Eternité !

Entre Crest et Guerrevieille, 5 novembre 2005

Foi – 10a * Sola fide ! 10ha0



Amaryllis

Photo DV

Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent point dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit! Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux? Matthieu 6:26

["Evangile en cavale"](#) – ["Parle à mon coeur !"](#) - ["La croix"](#)

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 05/08/13 14:08 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Indignation !

("Pas de Foi sans raison" avons-nous entendu ?)

*Où est le sage? Où est le docteur de la loi? Où est le raisonneur de ce siècle?
Dieu n'a-t-il pas rendue folle la sagesse du monde? 1 Corinthiens 1:20*

*Mais nous, nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs,
folie pour les païens, 1 Corinthiens 1:23 (****)*

"Pas de Foi sans raison" ! (*)

Pas de raison sans foi ?

Quoiqu'au raz du gazon ..

Dit-on cela parfois !

Mais pas de Christ (**), non plus,

Car ce ringard n'est plus !

Il faut bien qu'on roucoule

Pour attirer les foules !

C'est notre frère à tous :

(Pas toujours Fils de Dieu !)

Car, à notre rescousse,

La raison (***) en tient lieu !

La folie de la Croix :

C'est pas logique en soi !

Saul de Tarse (****) à jamais

N'est qu'un illuminé !

(*) Temple de Crest – Assemblée Générale, 27 mars 2011, Crest

(**) Sinon dans les 25 dernières secondes, pour "être en règle", sans doute, mais jamais de "Messie" dans les attributs (parcourir, enseigner, proclamer et guérir) du "Jésus" ainsi nommé!

(***) Le culte de la "Raison et de l'être suprême" des Hébertistes athées (automne 1793 – printemps 1794) puis le culte de l'Être suprême des Montagnards déistes (printemps 1794 - été 1794) sont, en France un ensemble d'événements et de fêtes civiques et religieuses. Le théophilanthropisme, une émanation du culte de l'Être Suprême, est apparu en 1796 (26 nivôse an V) et a été interdit en 1803. (cf. Wikipedia)

Cri

Dans la nuit, il surgit :
C'est un souffle, un débris
De l'Être qui rugit
Dans le ventre pourri
De la peur, de la haine,
Empestant son haleine.

Il s'élève et il vrille,
Comme une épée qui brille,
Comme un reflet d'horreur
Allumé par la peur
Qu'en son ventre il nourrit :
Inextinguible cri !

Il est la déchirure,
Il est la vomissure
D'un Être écartelé,
Hurlant sa solitude
A l'Espoir appelé
Aussi, Béatitude !

Entre Valence et Paris, 2 décembre 2002

Il est la certitude,
Il est l'infinitude
De l'Être écartelé,
Criant sa Passion
A la Foi appelée
Ici, Rédemption !

Chapelle St-Symphorien, St-Germain des Prés, 3 décembre 2002

Au Dieu inconnu !

"Dieu connu, Dieu méconnu, Dieu inconnu ..."
(Père Paul Maurice Dupont, "visions esséniennes - 33")

"Je le sais, ô mon Dieu ..."
(Victor Hugo, A Villequiers, "Un ! - 46")

"Athéniens, à tous égards, vous êtes les plus religieux des hommes. ..."
"J'ai trouvé un autel qui portait cette inscription : 'Au Dieu inconnu'."
"Ce que vous adorez sans le connaître, je viens, moi, vous l'annoncer !"

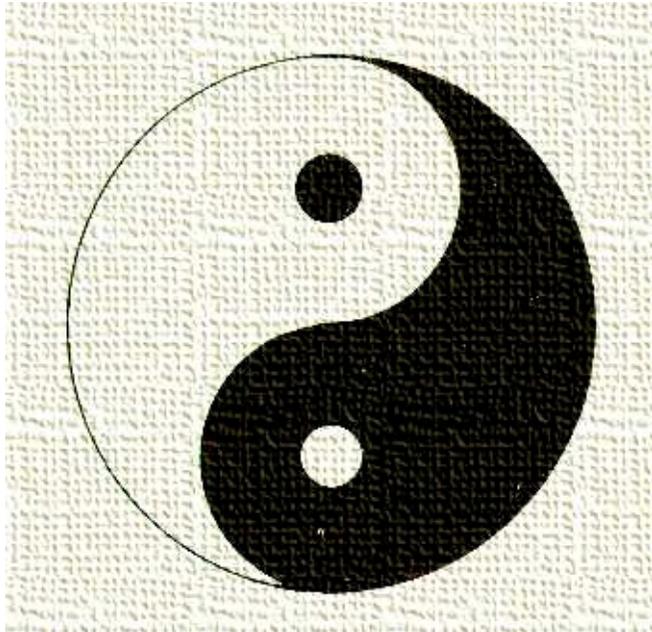
(Actes des Apôtres 17/23)

Ô viens, Dieu inconnu, Tu es le Dieu de l'Être,
Je sais que Tu es là, quand je vois disparaître
En moi, la suffisance et s'ouvrir la fenêtre
De la Vie de mon Frère. Je sais : Tu vas paraître !

Ô viens, Dieu méconnu, incarné dans mon Frère.
Je sais que Tu es là, je sais que la Poussière,
La sueur et le sang répandus sur la Terre
Sont Tes larmes et Ton sang, Ton habit, Ta Lumière !

Chapelle St-Symphorien, St-Germain des Prés, 3 décembre 2002

Le monde existe-t'il ?



"Blason de Niels Bohr"

*(Le cantique des quantiques de
Sven Ortoli, Jean-Pierre Pharabod
© Editions La Découverte)*

Evidence !

*"Avec l'oeil du coeur, je vis mon Seigneur
et Lui dis : "Qui es-Tu ?" Il me dit : "Toi"*

*(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)
Poèmes mystiques @ Albin Michel)*

Suis-je sûr qu'Il existe ?
Suis-je sûr que j'existe ?
Et quelle différence,
Là, pour notre existence,
Cela fait-il, vraiment,
Si pour nous, cohérence,
Est de quelque importance
En nous, de temps en temps ?

Enghien, 30 juin 2002

Incarnation

*"La lumière luit dans les ténèbres
et les ténèbres ne l'on point reçue."*

(Jean 1/5)

Âme en un corps, ou corps à corps en l'âme,
Flamme en un corps, ou corps que l'âme enflamme,
Drame en un corps, ou corps percé, sans âme,
Trame en un corps tendu, tissé dans l'âme ?

L'une pour l'autre est flamme, ou trame, ou drame,
L'un pour l'autre est ténèbres, fer, ou lame,
L'une pour l'autre est souffrance ou Lumière,
L'un pour l'autre est indifférence ou Terre !

L'une sans l'autre est cime, inaccessible,
L'un sans l'autre est inutile, insensible,
L'une en l'autre est rayon, soleil levant,
L'un en l'autre est rocher, dressé au vent !

Enghien, 27 mai 2003

La matière est horreur, la pensée éphémère,
Le corps vit de la Terr(e) dont l'âme est la Lumière !
L'un sans l'autre n'est rien, l'un de l'autre est l'enfer !
L'Homme est incarnation, qu'il le croie ou l'espère !

Enghien, 28 mai 2003

Cohérence !

*"Aïe ! Toi ou moi ? Voici deux dieux ! ...
... Entre Toi et moi, un moi est de trop !"*

*"Mon Unique m'a unifié par l'unification du Vrai
Vrai auquel ne mène pas maint chemin
Je suis le Vrai et le Vrai est le Vrai par le Vrai
Il se vêt de Lui-même et la différence s'évanouit."*

*(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)
Poèmes mystiques @ Albin Michel)*

Oui, Dieu est Un, d'accord !
Mais ne veut-il, d'abord,
Que son image, ici,
Le soit vraiment, aussi ?

Nous parlons en son Nom
Dans temples et salons.
Nous combattons pour Lui,
Sans chercher trop d'ennuis !

"Ce n'est pas moi qui vit,"
"Mais Lui qui vit en moi !"
Disons-nous quelquefois.

Ou bien : Nous sommes en Lui ...
Quel est donc votre avis ?

Quand donc comprendrons-nous
Qu'il est le Dieu jaloux
De notre identité ?
C'est là son Unité !

Forêt de Montmorency, 15 juin 2002

Foi – 13a * Un ! – 4fa

"Jésus prit les pains, rendit grâces, et les distribua à ceux qui étaient assis ; il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulurent."

(Evangile de Jean 6/11)



Mandala à Bodnath (Kathmandu, Népal)

(photo dv)

"L'Un produit le multiple,
Et le multiple retourne à l'Un
Lorsque l'Un est connu
Tout dans l'Un disparaît !"

Kabir, Bénarès, XVème siècle, éditions les Deux Océans

"Arithmétique ou Totalité ?"

(Jean-6/11)

(Bizarre, bizarre, nos exégètes ont adjoint à ce texte le terme "multiplication" qui n'y figure pourtant vraiment pas !)

Commentaire de Nicolas Baud, Pasteur à Crest, Drôme

"Dieu est Un !"

(Affirmation monothéiste)

"A celui qui, le premier, par la pensée, a rempli de lumière les espaces bienheureux !"
(*).. (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

Pourquoi multiplier ce qui n'est qu'Unité ?
Et vouloir diviser ce qui reste en entier ?
Ajouter, retrancher ? Abonder ou tronquer ?
Quand Elle est devant soi, Elle est Totalité !

Un jour en Galilée, Jésus a rassemblé
Cinq pains et deux poissons, fruits de cette Unité,
Pour nourrir tout un peuple affamé d'insensé,
Mais qui, c'est singulier, voulait le partager !

Il lui donna son Corps, son Sang et sa Pensée (*).

Distribués, donnés : Ils sont Totalité,
Multipliés, tronqués : ils ne sont qu'une idée
Vague et sans lendemain, un projet dépassé !

Doit-on multiplier ce qui est singulier ?
Calculé, raisonné : il est toujours entier !
Logique, arithmétique : il n'est qu'une entité !
Rassemblé, partagé : il est Totalité !

Temple de Beaufort, Drôme, 28 septembre 2008
Dans le RER entre Créteil et Gare de Lyon, 19 janvier 2009, v2

Lumière, solitude et nuit !

***(D'après "le chant de nuit" – "Ainsi parlait Zarathoustra"
de Friedrich Nietzsche)***

Voici la nuit : A présent parlent toutes sources,
Jaillissant du plus haut pour parler à mon âme,
Et mon âme, elle aussi, jaillit comme une source.
D'un homme qui aime, elle est cri, elle est son âme !

Voici la nuit, toutes chansons de ceux qui aiment
S'éveillent maintenant et d'un homme qui aime
Elle est chanson, elle en est âme, elle en est cri !
Lumière suis ! Ah que ne fussé-je Nuit !

Lumière me ceint : Solitude est en elle.
Que ne fussé-je obscur et nocturne comme elle !
Astres scintillants et célestes lucioles,
Désir d'amour, d'inassouvi, divine obole,

Prodiguez la lumière, en elle je vis
Mais ravale en moi la flamme qui en jaillit.
Ma propre lumière est solitude et nuit;
Lumière je suis, solitude et nuit !

(Entre Paris, Gare de Lyon et Crest, 8 avril 2009)

<http://dvinard.chez-alice.fr/peine2.pdf>
<http://dvinard.chez-alice.fr/>

***"La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçue"
(Jean 1/5)***

*"Il y eut des ténèbres sur toute la terre ... le soleil s'obscurcit et le voile du temple se déchira ..."
(Luc 23/44-45)*

Voici la nuit ; plus haut parlent à présent toutes sources qui jaillissent. Et mon âme, elle aussi, est une source jaillissante... Maintenant s'éveillent toutes chansons et d'un homme qui aime mon âme ... chanson... en moi ...inassouissable... désir d'amour...



Agaves à Guerrevieille, Sainte-Maxime, Var (photo dv)

Lumière suis ; ah ! que ne fussé-je nuit ! Mais c'est ma solitude que de lumière je sois ceint. ...Ah ! ne fussé-je obscur et nocturne... Ô petis astres scintillants et célestes lucioles ! ... je ravale en moi les flammes qui de moi-même jaillissent...

(Le chant de nuit" – "Ainsi parlait Zarathoustra" de Friedrich Nietzsche – Traduction de Maurice de Gandillac – Gallimard, p 136)

*Foi – 15 * Ego indignus sum ! - 38*

Profession

L'homme a reçu la liberté de dire oui ou non à Dieu et à son Amour
(c'est ainsi que nous percevons la plénitude du Dieu-Amour qui,
s'il nous baigne de toutes façons de son Amour,
nous appelle avant tout à le reconnaître).

Hors de cette union consciente avec Dieu,
nous croyons créer .. ou chercher à le rejoindre ..
mais le réel que nous percevons

(les outils que nous forgeons et les jugements que nous proférons)
ne sont que les produits de notre "égo" séparé de Lui,
et par conséquent n'existent pas ..

Enghien, 19 septembre 1990

Dieu est Amour ..

Il purifie dans le feu et non dans la sérénité de l'égo face à lui-même.

L'Amour réunit et ne divise pas.

L'Amour n'exclut pas : Il rassemble.

L'Amour parle en face

L'Amour n'a que faire des jugements humains,

Il vit dans le coeur de ceux qui Le confessent en Vérité.

Il "justifie" ceux qui L'appellent dans leur détresse.

...

Hors de l'Amour,

J'ai vu que l'on ne détruit que soi-même en voulant détruire les autres.

Hors de l'Amour,

j'ai vu que nous pouvons détruire ceux qui nous sont proches en
prétendant les aider.

(Enghien, 2 avril 1992)

Ego indignus sum ! - 37

Pardonner ?

"Pardonne-nous nos offenses ..

.. comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés .."

Est-il vraiment possible de pardonner ?

Car pardonner, ne veut-il pas dire
avoir déjà jugé celui qui m'offense ?

Qui suis-je pour oser juger ?

Qui suis-je donc pour oser pardonner ?

Seigneur, toi seul peut pardonner !

Pardonne moi d'avoir jugé celui qui m'a offensé ..

Seigneur, apprends moi la seule chose qui réponde à ton Amour :

Apprends moi à demander pardon ..

.. à celui qui se détruit à cause de moi ..

Enghien, 25 décembre 1999

Si tu n'es pas semblable au cristal ...

Lu, entre Paris et Pékin ..

"Prends garde, Si tu n'es pas semblable au cristal,

Tu regarderas autrui Au travers du voile de tes noirceurs ..."

(Michel Dogna & Anne-Françoise L'Hôte

"Communion Esséniennes" @Guy Trédanniel)

Trouvé beaucoup de Paix, cette semaine,
sous la "Voûte Céleste" du Petit Temple du Ciel ...

Enghien, 24 octobre 1992

Foi

II- Evocations

"Aux sources du Réel" (Sola fide ! 10ha) "Il" (Un ! p. 10)

"En deux point ? En deux pas ?" (Sola Fide ! p. 4)

"Le mythe et la Réalité" (Sola Fide ! p. 10) "Le chemin" (Sola Fide ! p. 56a)

"Isis" (Sola fide ! p. 54) "Lissos" (p. 56) "Montségur" (Sola fide ! p.58)

"Dis à ton frère en Christ" (Sur les pentes des Himalayas (p. 13)

"Les grands chênes" (Sola fide ! p.40)

"Puzzle" (Sola Fide ! p. 83) "Ultime" (Sola Fide ! p. 84)

"Prier" (Sola Fide ! p. 81) "Scintillement" (Sola Fide ! p. 82)

*Ev. Foi – 1 * Sola fide ! - 10ha*

Aux sources du Réel

*Le roi prit la parole et dit à Daniel, que l'on nommait Belstchatsar :
Es-tu capable de me faire connaître le songe que j'ai eu et son explication ?*

*"O roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance
et la gloire. ... Ce Dieu du ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit."*

(Daniel 2/26, 2/37 et 2/44)

"Voici, le Royaume de Dieu est au milieu de vous." ()*

(Luc, 17/21)

Penser que l'on rêve et rêver encor (**)
Que l'on rêve et pense au Réel, au Corps
Qui prend son essor, dépassant la mort,
Pour unir "le rêve et la flûte au cor !" (***)

Rêver que l'on aime et rêver encor
Que l'on aime et rêve au Réel, au Corps
Qui prend son essor pour sceller l'accord
Qui lie la Pensée et l'Amour au Port !

Penser, aimer, rêver à ce Réel,
Si proche et si factuel en Pensée,
Cependant, si improbable, irréel,
Pour l'ignorant rationnel et sensé !

"Je suis", dit-il, "matière et réel !..."
Loin de lui, disons ce rêve insensé (****):
Que la Foi, que l'Amour, que la "Pensée" (*****),
Vivent en nous, aux sources du Réel ! (*)

Firdousi, Guerrevieille, Var, 19 juillet 2007

(*****) *"La Bonne Pensée" (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.)*

(***) *"Oh ! La nuance seule fiancée"
"Le rêve au rêve et la flûte au cor."
(Paul Verlaine, "Art poétique")*



Arbre sur la crête de Couspeau, Baronnies

Photo Jean-François Deshayes

(**) *Rêver que l'on rêve et rêver encor
Que l'on rêve au rêve, au Réel, au Corps
Qui prend son essor, appelant la mort
Qui unit "le rêve et la flûte au cor !"
(DV, "La porte des rêves" Terra Incognita 10i)*

(*****) *J'ai rêvé d'un Royaume invincible, inouï !
Disait le Perse illustre au prophète insoumis.
(DV, "Les cieux ultramarins" Un ! 57)*



Pieta (musée de Florence)

"Tu l'as tué", dis-tu, "mais c'est toi qui es mort"
("A l'homme devenu fou", Florence Taubmann
La Voix Protestante, octobre 1996)

"Je suis l'Indivisible, en mon âme, en mon corps"
("Indivisible", DV, novembre 2002)

II

"Faut pas chercher midi à quatorze heures !"
(Bon sens populaire)

"Notre coeur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Ecritures ?"
(Luc 24/32)

Pourquoi le cherchait-il,
Puisqu'il n'est nulle part ?
Pourquoi l'attendait-il,
Puisqu'il est bien trop tard ?

Pourquoi le suivait-il,
Puisqu'il est invisible ?
Pourquoi l'adorait-il,
Puisqu'il est indiscible ?

Pourquoi le servait-il,
Puisqu'il est inutile ?
Pourquoi l'espérait-il,
Puisqu'il est en exil ?

Pourquoi l'écoutait-il,
Puisqu'il est inaudible ?
Pourquoi l'implorait-il,
Puisqu'il est insensible ?

Pourquoi le chassait-il,
Puisqu'il est ce qu'il sème ?
Pourquoi le fuyait-il,
Puisqu'il n'est que lui-même ?

Firdousi, Guerrevieille, 18 avril 2004

"Veux tu savoir comment, dans le désert du doute .. ?"

".. Attache tes regards, aussi sur la poussière,
Dont la vague blancheur, dessine ton chemin .."

(Jules Vinard, "Le sentier", 1887,
"Par les Sommets vers l'Au Delà" @Fischbacher, 1914)

Un cavalier mystérieux est passé, un nuage de poussière s'est levé.
Il est parti, mais le nuage de poussière est resté.
Regarde droit devant toi, pas à gauche ni à droite :
Sa poussière est ici : L'homme est ici dans la demeure de l'éternité

(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273)
Rubâi'yât @ Albin Michel)

.. Ils sont, points cardinaux,
Tourbillonnants, brutaux,
En notre âme assoupie,
Coups de point à l'impie

Qui crie : "Va, cherche au loin
Tes obstacles, ton âme !"
Mais toi, vois ici l'Oint
Dans l'oubli et les flammes !

(DV, Enghien, "Points Cardinaux" 16 juillet 2002)

En deux points ? En deux pas ?

(A mon grand-père, Jules Vinard)

Deux points ? Que vais-je dire en deux points : L'Infini ?
Deux points sur une ligne, ici : Et c'est fini ..!
Deux points pour m'arrêter ? Deux points pour m'échapper ?
Deux points pour L'ignorer ? .. Mais Elle a rattrapé

Mes pas dans la poussière ici, indéfinie !
Deux pas dans le désert : C'est deux pas infinis !
Deux pas, dans la Pensée : C'est deux pas vers la Vie !
Deux pas ouvrant mon âme et deux marches gravies,

Oubliant mon envie, tortueuse et avide,
Deux pas vers ceux qui pleurent et saignent dans mon vide :
C'est deux pas sur la Terre, en l'Homme ému par Elle,
C'est deux pas sans faiblir, en Elle ouvrant ses ailes

Enghien, 1er octobre 2002

*Ev. Foi – 4 * Sola fide ! - 10a*

L'ange montre Jérusalem à Saint-Jean



Gustave Doré

*Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,
par l'église réformée de Crest en l'an 1900
@ Micheline Ponsoye*

La réalité et le mythe
*(En lisant "L'énigme sacrée" * ou
"les sources de Da Vinci Code" **)*

L'une est là, l'autre est rêve.
L'une est croix, l'autre est sève.
Tous deux se contredisent,
Parfois, mais tous deux disent
Que l'histoire est un leurre,
Que notre Être est ailleurs.

Qu'importe si nous sommes
Un rêve ou bien un homme
Qui cherche son chemin
Tout seul, ou dans Sa main :
L'un et l'autre sont rêve,
L'un et l'autre sont sève

Du Réel qui revit,
Du Réel qui nourrit,
Du Réel qui grandit,
Du Réel qui nous dit
Que nous portons en nous
Un ailleurs ivre et fou

De liberté, de joie,
Qui n'a besoin de nul
Historiette ou calcul,
Dogme ou billevesée,
Ni prêtre autorisé,
Pour affirmer sa Foi !

En train, entre Enghien et Crest, 6 octobre 2005

() M. Baigent, R. Leigh et H. Lincoln "L'Enigme sacrée", J'ai lu*

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 05/08/13 14:08 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

(**)Dan Brown, "Da Vinci code", JC Lattès)

Ev. Foi – 5 * Sola fide ! - 56a

*"Au commencement était la Parole, et la Parole était tournée vers Dieu...
En Lui était la vie et la vie était la lumière des hommes..."*

(Jean, 1/1 à 4)



Temple du Soleil au Machu Picchu, Pérou.

(Photo DV)

() "En fait, il est impossible que l'un des éléments premiers
(à partir desquels nous-mêmes et les autres choses sont constitués)
soit exprimés par une définition car il lui appartient seulement d'être nommé..."
"... Socrate - Théétète, Platon, 201e)*

Le chemin

La brume enveloppait le rocher millénaire :
Il disait la Pensée, il disait le mystère
D'un peuple enraciné dans sa Foi, dans sa Terre.
La Terre était sa Vie, sa Foi était solaire !

Le soleil est lumière et son flux sur la Terre
Enveloppe et libère, élève et désaltère
Le vivant, le latent, la Pensée, l'Ephémère !
La Terre était ainsi aux premiers millénaires.

Des hommes l'habitaient, des hommes la pensaient.
La Terre était leur mère qui berçait, nourrissait...
Le Ciel était leur père : Il tournait, redressait
Leurs fronts vers le soleil, l'Insensé, la Pensée !

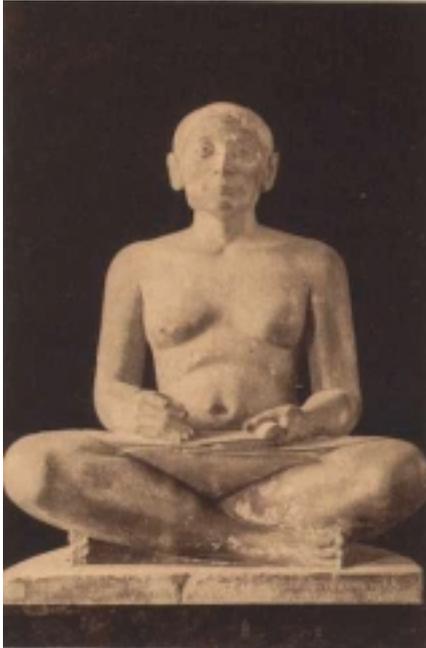
Ils bâtirent leur temple au sommet du rocher
Pour capter la Lumière et tenter d'approcher
"Les éléments premiers, ceux-là que l'on respire"
"Ceux que l'on peut nommer, mais non pas définir" (*).

Le feu, la terre et l'eau leur traçait le chemin
Par lequel ils pouvaient entrevoir le divin,
Par delà le sensé, par delà l'horizon
Factice, intellectuel, que construit la raison.

Des hommes, autrefois, empruntaient ce chemin :
Nous l'avons effacé, il semblait trop lointain !
Mais il est toujours là, il réunit parfois
Croyants et mécréants : Il a pour nom la Foi !

Machu Picchu, Temple du soleil, Pérou, 24 août 2005

*"Horus se lève et éclaire le monde.
Il est remplacé, dans l'après-midi par Osiris
qui, à la tombée de la nuit
est tué et découpé en quatorze morceaux par Seth."*

Le scribe accroupi*Musée du Louvre*

*"C'est la nuit : le bon Osiris est mort.
Alors survient Isis, la lune, qui éclaire les hommes.
Elle rassemble les morceaux dispersés
de son mari, et lui redonne la vie."*

*"Horus se lève vainqueur de Seth,
Et c'est un nouveau jour !"*

(DV, sur un cahier d'histoire, Ecole Alsacienne, octobre 1947)

Isis

La Pensée était triste et la Vie assombrie,
La Terre était glaciale et jonchée de débris
Humains, humanoïdes, animaux, végétaux
Epars et tuméfiés : Tous cherchaient un tombeau !

Osiris était mort et son corps démembré
Flottait sur le magma des peurs et des envies
Impies, qui piétinaient les bas-reliefs ambrés,
Qui parlaient de la Paix, de la Joie, de la Vie !

Mais la fertile Isis, que les fellahs chérissent,
S'éleva sur la Terre, aimante et rayonnante,
Diaphane, immaculée, infatigable amante,
Rassemblant les morceaux dispersés d'Osiris.

Son Âme était devant : Elle écoutait Sa Voix.
Osiris était mort, mais ce n'était qu'un leurre.
Le Soleil reviendrait : Elle était Sa chaleur,
Elle était Certitude, Appel, Amour et Foi !

Entre Paris et Crest, 31 mars/1er avril 2003

*Ev. Foi – 7 * Sola fide ! - 55*

Non, Apophys, tu n'es pas un dieu !

(Teal'c, dans "Le Seuil", épisode de "Stargate -SG1" de Brad Wright)

Aquarelle de Monique Causse



Le temple de Lissos (VIIème siècle avant JC.)

"amphithéâtre nu, où coulait une source au pied d'un olivier !"



(Photos DV)

Lissos

*(A l'Inconnu dont l'image
en leur coeur chérissait ce vivier !...)*

En ces temps oubliés, la Candie était vierge
De nom, de religion, d'ex-voto et de cierges,
Et la Pensée (*) planait sur les monts, sur les berges
De l'océan de Feu d'où le Réel émerge.

Mais un jour, sur l'Ida, la Folie l'emporta.
A l'image de l'homme, un dieu elle enfanta :
Il faisait croire au Temps qu'il était bien réel,
Et disait aux humains qu'ils étaient matériels !

Sous le crâne de l'homme il bâtit son empire.
Pouvoirs et religions dans les temples fleurirent.
Encensoirs et vapeurs embrumaient le sourire
De la Foi qui voyait la Vie, l'Espoir, mourir.

Et pourtant sur la côte un foyer résistait :
Minoens, Egyptiens en ce lieu contestaient
Hadès, Héphaïstos..., les dieux de pacotille
Pour qui l'humanité n'était qu'un jeu de quilles !

Ce lieu était Lissos, amphithéâtre nu
Où coulait une source au pied d'un olivier.
Un temple ils élevèrent à Dieu, à l'Inconnu
Dont l'image en leur coeur chérissait ce vivier.

Ce Dieu était l'Infime, Infinitude intime
Qu'en leur âme épurée, ils appelaient l'Ultime,
La Pensée, l'Horizon, l'Espérance, la Joie,
Le Feu, la Charité, le Visage et la Foi !

Lissos, Crète, 24 septembre 2003

() "Toi qui gardes la Justice et la Bonne Pensée" (Zoroastre ,Yasna 28, l'Avesta)*

Ev. Foi – 8 * Sola fide ! - 57

"Me prenant par la main, l'ange me conduisit ... et je lui dis :

"Qui es-tu ? Comment te nommes-tu ? Comment m'élèves-tu ? ...

A qui ce cantique est-il adressé ?" Et il me répondit : "A la grande gloire de Dieu qui est sur le septième ciel et à son fils bien-aimé par lequel j'ai été envoyé vers toi."

Forteresse de Montségur

(photo dv)

"Je vis une lumière admirable, indicible, d'innombrables anges et une entité semblable à un fils d'homme, habitant avec les hommes et dans le monde."

En le voyant, les anges furent épouvantés et en l'adorant ils disaient :

"Comment es-tu descendu au milieu de nous, Seigneur ?

Et comment n'avons nous pas reconnu le roi de gloire ?" ...

(Vision d'Isaïe : Extraits des versions éthiopienne, bogomile et vénissienne, (Eugène Tisserant, Paris, 1909, @Letourzey et Ané - René Nelli, "Le phénomène Cathare" @Privat)

"... les deux cent cinq derniers Parfaits se jetèrent dans les flammes du bûcher ..."
(Montségur, le 16 mars 1244)

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 05/08/13 14:08 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Sola fide ! - 58**Montségur !
(Vision d'Isaïe)**

Vision

D'Isaïe :

Main divine ?

Division

Maline

Haïe ?

Montségur,

Augure :

Sombre trame

De flamme,

Intime drame

De l'âme !

Les martyrs,

Virent

Face à face,

Pleurer

La Grâce,

Apeurée !

Ouvriers

Sublimes :

Déliez

L'ultime !

Votre foi,

Votre joie,

Montrèrent à la Terre

Qu'en vous la Lumière :

Cohérente, mes frères !

Chassait le néant,

Créait le vivant !

Enghien, 19 février 2002

" ... Il y avait vingt mille âmes, monseigneur, voici quatre jours, dans Béziers ..."

("La main de Dieu", Jean-Louis Marteil @ Dire)

I - Dis à ton frère en Christ
(en écoutant les psalmodies des moines de Lamayuru)

Dis à ton frère en Christ
 Que la Beauté sur Terre,
 Que la Durée, n'existe
 Qu'en la Foi, l'éphémère !

Dis à ton frère en Christ
 Que la Vie sur la Terre,
 Que la Pensée n'existe
 Qu'en la Foi, la prière !

Dis à ton frère en Christ
 Que la peur, que la haine,
 En lui, jamais n'existe
 Qu'en son esprit qu'enchaîne

L'envie, la possession,
 Du vide : Illusion,
 Matière et inventions
 Sans rime et sans raison !

Dis à ton frère en Christ
 Que l'Amour préexiste.
 De tout Temps, il insiste,
 En lui, à l'improviste !

Monastère de Lamayuru, Laddakh, 18 août 2003

Les grands chênes

*"L'air est plein d'un bruit de chaînes,
 Et dans la forêt prochaine,
 Frissonnent tous les grands chênes ..."*

(Victor Hugo, "les Djinns" août 1828, (Les Orientales @ Classiques Larousse)

Je suis un apatride,
 Sans lieu, ni loi, ni roi,
 Loin des pensées putrides,
 Loin et proche, à la fois !

Leurs passions se déchaînent, Leurs visions nous enchaînent Leurs lits, leurs bruits de chaînes, Hurlent et broient les grands chênes	Ils songent encore et rêvent, Loin des combats, des grèves, Au Souffle qui soulève Leurs troncs, leurs fronts, leur sève !
--	---

Plantés, de-ci, de là,
 Pour arrêter la haine.
 Mais, eux aussi, sont las
 De cette ignoble haleine

Eux aussi, voudraient bien
 Partir, ne plus subir
 Ce flux, ce va-et-vient,
 Ce reflux, ce soupir,

Entre les joies, soudaines,
 Et cette attache et peine,
 En ce terreau qui draine
 En eux, désirs et graines !

Mais ils sont là, fidèles
 A la Terre, au Présent,
 Qui sont en nous, par Elle :
 Sève et Joie immortelle !

Enghien, 12 juin 2003

Puzzle

La Foi est un puzzle (*)
 Qui ne se vit pas seul !
 La vie est un puzzle
 Qu'Elle assemble en sa gueule !

L'esprit est un puzzle
 Morcelé par la scie,
 L'envie est un puzzle
 Mordu par Elle, aussi !

Chien de garde ou molosse,
 Apaisante ou féroce,
 Elle est en nous, rebelles,
 Un puzzle éternel !

Enghien, 21 mars 2003

(*) Prononcer "pe-zeul" (à l'anglaise)

Ultime !

"La Foi est un combat ! ...

"... La liberté pour Jésus résidait dans le fait qu'il possédait des pouvoirs immenses, comme personne n'en posséderait jamais sur terre et qu'il pouvait en user mais aussi ne pas en user. Certainement s'en doutait-il déjà, mais il fallait que quelqu'un le sache aussi bien que lui et le lui enseigne, comme s'il ne savait rien.

Ce «Quelqu'un» est bien entendu le diable ! ..."

(Matthieu 3/13 à 4/11)

Jean-Claude Vinard, Temple de Crest, 29 décembre 2002

La Foi est un combat, la Foi est une épreuve !
 La Foi jaillit de rien, la Foi est nue sans preuve !
 La Foi se rit de tout, la Foi est un long fleuve !
 La Foi est toujours là, qu'Elle glace ou émeuve !

Au désert, Elle est là, face à face aux démons
 Qui disent : "Tu es née pour déplacer les monts,"
 "Pour couronner les rois, Baal ou Salomon,"
 "Pour amasser de l'or, pour encenser Mammon !"

Dans les temples Elle est là, face à face aux évêques
 Qui lui disent : "Tu es, dans nos salamalecs,"
 "Garante du pouvoir qui nous entraîne avec"
 "Les rois et les soudards, à Rome ou à La Mecque !"

Mais Elle est plutôt là, jaillissant dans l'intime
 De Celui qui a faim et qui cherche l'Ultime
 Attaché à son âme : Insignifiant, infime,
 Candide, illimité, démesuré, sublime !

Enghien, 5 janvier 2003

Prier

**"... tu auras mise à jour en lui, en elle,
Un morceau de ton coeur,
Une parcelle de ton âme...une prière
Parce que ton frère, ta soeur est portion
du même tout que toi, l'humanité !..."**

("Le bon samaritain" (Yollande Major - Québec)

Prier, c'est n'être qu'Un.
Prier, c'est la présence
D'un Tout. C'est l'importance
De l'Un, de l'Importun

(variante) Prier, c'est n'être qu'Un

*En tout et en chacun,
En nous, c'est le parfum
Têtu, de l'importun*

Qui frappe à notre porte
Et soudain nous apporte,
Ce grain qui nous emporte
Bien loin et nous exhorte

A oublier nos rêves,
A nous oublier, même ...
En Lui, nos coeurs soulèvent
En nous, l'Amour, Lui-même ...

La Barbeyère, Crest, 3 mai 2003

*(Je remercie infiniment Yollande Major
de m'autoriser à reproduire ici des extraits de deux de ses beaux poèmes
Vous en trouverez bien d'autres sur son site ("[Au salon de l'art et de la poésie](#))*

Scintillement

**Les splendeurs et les mystères
de la création sont autant de mots
qui forment le chant d'amour
du Créateur pour ses créatures.**

**Depuis l'aube des jours,
sa mélodie se perpétue
d'âge en âge**

**et réjouit nos coeurs encore
aujourd'hui.**

**L'âme attentive y perçoit
l'appel de l'éternité et lui offre un écho.**

("Splendeurs" Yollande Major, Québec)

Elle est là, qui scintille,
Loin de l'envie, ce leurre
Qui veut que ce qui brille
Soit reflet du bonheur :

Un reflet sans nos larmes,
Un reflet sans alarme,
Un reflet qui nous charme,
Un reflet, loin des drames.

Mais la Vie est ailleurs,
Bondissant dans nos coeurs
Scintillant dans la nuit
Du doute et de l'ennui !

La Barbeyère, Crest, 3 mai 2003
